

Le Monde (15/07/07)

**"Il fallait éviter que le projet des Halles marque un revirement ou une stagnation"
L'architecte David Mangin coordonne ce chantier sensible et complexe, dont le futur visage vient d'être choisi.**

Dix visages pour le coeur de Paris : les réponses au concours d'architecture organisé par la municipalité pour la rénovation du Forum des Halles, l'opération d'architecture et d'urbanisme la plus sensible de la capitale, sont exposées au Pavillon de l'Arsenal. Les vainqueurs ont été désignés vendredi 29 juin : Patrick Berger et Jacques Anziutti donnent aux Halles l'allure organique et spectaculaire d'un grand toit de verre ondoyant (Le Monde du 4 juillet).

Comme leurs neuf concurrents, ils ont dû s'inscrire dans les règles définies par l'architecte David Mangin, lauréat d'un premier concours très polémique en 2004, qui avait vu sa mission limitée au traitement du jardin et à la coordination de cette opération complexe : le Forum mêle un centre commercial en grande partie souterrain, des équipements publics et une gare de métro et de RER par laquelle transitent 800 000 personnes par jour.

En quoi le projet de Berger et Anziutti répond-il aux principes que vous avez défendus ?

Il fallait éviter que le projet choisi marque un revirement ou une stagnation par rapport au concours de 2004. Leur projet respecte les principes que j'ai définis à l'époque : se limiter au périmètre du Forum actuel, retourner le Forum vers le parc, le thème du toit dans un jardin, l'importance attachée à l'espace public. Il reprend mon idée d'un cours central qui traverse le Forum au-dessus de la place basse, sur lequel sont connectés les escalators. Cela permet de déboucher directement dans le jardin et la ville depuis le niveau - 3, sans passer par le centre commercial.

L'apport et l'invention de leur réponse résident dans la forme du toit. Cela dit, leur projet ne décrit pas les détails, les solutions techniques. On est dans une idée générale qui reste à préciser.

Vous avez dû modifier le jardin sous la pression d'associations de riverains. Cela change-t-il la nature du projet ?

Non. Le schéma général n'a pas changé. Le jardin est structuré par deux allées latérales et un large cours central, qui sépare deux grandes prairies. Ce plan permet d'augmenter d'un tiers les surfaces accessibles au public.

Les discussions ont conduit à développer les aires de jeu pour enfants, à ajouter un kiosque à musique. Il y a une surreprésentation des jeunes parents et des riverains dans la concertation, par rapport

aux multiples usages que le futur jardin permettra. Je suis garant de l'espace public, je dois arbitrer des demandes contradictoires et prendre en compte les voix qui ne s'expriment pas.

L'ouverture annoncée du nouveau Forum pour 2012 vous paraît-elle tenable ?

L'objectif, c'est d'avoir bouclé les études et la consultation sur l'ensemble du projet - jardin, Forum, transports - début 2008. C'est extrêmement compliqué, mais cela fait trois ans qu'on y travaille. On peut avoir fini en 2012, même s'il reste à lever les inconnues des appels d'offres et du phasage des travaux : les transports ne doivent jamais s'arrêter de fonctionner, des secteurs du jardin resteront toujours ouverts, de même qu'une partie du centre commercial.

La salle d'échange du métro et du RER, au niveau - 4, est un des points noirs des Halles actuelles. Que va-t-elle devenir ?

Avant d'envisager une rénovation de la salle d'échange, il fallait savoir comment le nouveau Forum allait s'y connecter. Nous avons prévu de créer trois sorties directes vers la rue, alors qu'il n'en existe aucune aujourd'hui. Cela va améliorer la fluidité de cet espace. Maintenant, la rénovation ou non de la salle elle-même dépend du Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF). C'est très compliqué. Pour l'instant, ça n'est pas prévu.

Quelle est votre mission aujourd'hui ?

Je réalise le jardin, mais j'ai aussi la responsabilité d'améliorer les espaces publics de l'ensemble du quartier. Nous avons par exemple obtenu la suppression des sorties de tunnel rue Berger et rue Rambuteau, ainsi que place Marguerite-de-Navarre. Je suis également chargé des liaisons verticales entre l'extérieur et les niveaux - 3 et - 4. Enfin, je continue d'assurer la coordination de l'ensemble jusqu'à la livraison.

Vous n'êtes pas frustré de ne pas réaliser le Forum ?

Ce second concours a confirmé que Les Halles sont un sujet très difficile. C'est à la fois un projet d'urbanisme, d'architecture, de flux... Il est évident que j'aurais aimé le faire. Je vois les solutions que j'aurais apportées, comment j'aurais fait évoluer le projet. Mais je n'ai pas de frustration.

Propos recueillis par Grégoire Allix
Article paru dans l'édition du 15.07.07

Verrières et vaisseaux spatiaux s'exposent au Pavillon de l'Arsenal

On ne l'y a pas repris. En 2004, le maire (PS) de Paris, Bertrand Delanoë, avait livré à la curiosité et au vote du public les quatre propositions de David Mangin, Jean Nouvel, Rem Koolhaas et Winy Maas pour la rénovation des Halles, des mois avant le choix de la Ville. Ce brouillon d'urbanisme participatif avait alimenté malentendus et polémiques lorsque le maire avait annoncé la victoire du projet Mangin - sans le Forum.

Pour ce deuxième concours centré sur le Forum - aussi appelé le carreau -, la municipalité parisienne a pris soin de ne présenter les dix projets au Pavillon de l'Arsenal que quelques jours après la proclamation des lauréats, Patrick Berger et Jacques Anziutti, lundi 2 juillet. A ce jour, aucune polémique n'a encore éclaté.

Comme il y a trois ans, les maquettes permettent de juger le look des bâtiments en surface, pas d'appréhender le traitement de ce qui reste le vrai défi de ce monde très souterrain : la cohabitation des fonctions (commerces, équipements publics, restaurants, transports...), les déplacements, l'éclairage naturel, les relations avec la ville et le jardin.

On pouvait craindre que les règles du jeu fixées par David Mangin, urbaniste respecté pour son travail sur la continuité de l'espace public et la notion de "*ville passante*", conduisent à des réponses très similaires. Mais si la consultation ressemble parfois de loin à un concours de toitures, on voit en posant le nez sur les maquettes que des choix plus significatifs s'affirment et qu'un large espace subsistait pour l'audace et l'imagination.

PUZZLE EN 3D

A l'instar des vainqueurs, la plupart des équipes couvrent la totalité des 17 000 m² au sol pour restituer l'image d'un carreau unifié autour du trou des Halles. Berger et Anziutti coiffent le Forum d'un vaste toit sculptural en verre translucide et nervuré, dont les courbes évoquent le profil d'une raie manta ou d'une feuille tropicale et accueillent les équipements du programme.

On reste dans un univers tout en courbes avec la halle de Du Besset et Lyon ou les formes molles mises en boîte par Massimiliano Fuksas. Mais le même parti pris peut revêtir une simplicité rigoureuse dans le cas de la verrière de Paul Chemetov. Ou encore afficher une complexité assumée, comme le puzzle en 3D de Toyo Ito ou les hautes nefs transparentes de Marc Mimram.

Les autres candidats, au contraire, posent des objets spectaculaires sur un sol traité comme un parvis. Jacques Ferrier et l'agence Périphériques accouchent de bâtiments futuristes aux formes abstraites et asymétriques, semblables à des vaisseaux spatiaux. Les Espagnols de Mansilla + Tunon juxtaposent des émergences cylindriques de différentes tailles formées de colonnes transparentes. Maupin et Poitevin, enfin, enroulent autour du trou de la place basse un massif bâtiment ambré perché sur des plots.

Un élu, neuf déçus. Mais chacun des candidats a reçu une indemnité généreuse de 200 000 euros pour son travail. En 2004, c'était à peine la moitié.

Pavillon de l'Arsenal,

21, boulevard Morland, Paris-4^e. Tél. : 01-42-76-33-97. www.pavillon-arsenal.com. Du mardi au samedi, de 10 h 30 à 18 h 30, le dimanche de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 9 septembre. Entrée libre.

Gr. A.